

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

**Eve Risser
Airelle Besson
Thomas de Pourquery**

Dimanche 16 juin 2019 – 19h



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

jazz

TSF TSFJAZZ.COM
JAZZ

LE FIGARO

– WEEK-END JAZZ EN VF –

Ce week-end débute par le spectacle *Chewing Gum Silence*, au cours duquel le multi-instrumentiste Antonin Tri Hoang, la pianiste Jeanne Susin et le batteur Thibaut Perriard s'attaquent à ces airs que nous entendons un matin et qui ne nous lâchent plus de la journée. Au travers de musiques de jazz et de musiques improvisées, ils font apparaître, disparaître et réapparaître ces airs dans un jeu de chaises musicales et de poupées russes sonores.

Puis, ce sont huit groupes, témoins de l'effervescence créative de la scène jazz française contemporaine, qui vont faire entendre leur passion, leur différence et leur travail.

Voici *Django*, concert durant lequel le violoniste Théo Ceccaldi explore un nouveau répertoire sous l'influence de Django Reinhardt au sein de son nouveau trio. Suit *Bright Shadows*, création au croisement de plusieurs styles musicaux élaborée par la batteuse Anne Pacey, à la tête d'un quartet et avec deux chanteurs. Puis, le quintet conduit par l'accordéoniste Vincent Peirani s'empare de la scène pour faire jaillir sa musique, dans laquelle s'entrechoquent la spontanéité poétique du jazz et l'énergie électrique du rock.

Au programme du dimanche après-midi, deux ensembles remarquables. En première partie, *Eyeballing*, le nouveau quartet de la contrebassiste Sarah Murcia, pour lequel elle a fait appel à des complices de longue date et à un tubiste. En seconde partie, le quartet mené par le saxophoniste Sylvain Rifflet pour un concert basé sur *Mechanics*, album qualifié de « déroutant et hypnotique ».

En clôture de ce week-end, une soirée avec trois formations emblématiques. D'abord, la pianiste compositrice Eve Risser et le White Desert Orchestra déploient de fastes paysages sonores, dans la lignée de leur album *Les deux versants se regardent* (2016). Leur succède Radio One, le quartet mené par la trompettiste Aïrelle Besson. Enfin, le saxophoniste Thomas de Pourquery investit la scène avec ses acolytes du sextet Supersonic.

— WEEK-END JAZZ EN VF —

Samedi 15 juin

11H00 ET 15H00 — SPECTACLE EN FAMILLE

CHEWING GUM SILENCE

ANTONIN TRI HOANG, COMPOSITION,
SAXOPHONE, CLAVIER, CLARINETTES

JEANNE SUSIN, COMPOSITION, PERCUSSIONS,
PIANO PRÉPARÉ

THIBAUT PERRIARD, COMPOSITION, BATTERIE,
VOIX, GUITARE ACOUSTIQUE

SAMUEL ACHACHE, COLLABORATION ARTISTIQUE

CARINE GÉRARD, LUMIÈRES

ANTOINE SOURISSEAU, SON

RAFFAËLLE BLOCH, SCÉNOGRAPHIE

20H30 ————— CONCERT

PREMIÈRE PARTIE

THÉO CECCALDI

DJANGO

THÉO CECCALDI, VIOLON

VALENTIN CECCALDI, VIOLONCELLE

GUILLAUME AKNINE, GUITARE

DEUXIÈME PARTIE

ANNE PACEO

BRIGHT SHADOWS

ANNE PACEO, BATTERIE, VOIX

FLORENT MATEO, VOIX

ANNE SHIRLEY, VOIX

PIERRE PERCHAUD, GUITARE, VOIX

CHRISTOPHE PANZANI, SAXOPHONE, CLAVIER

TONY PAELEMAN, BASSE, CLAVIER, FENDER

RHODES

TROISIÈME PARTIE

VINCENT PEIRANI

LIVING BEING II

VINCENT PEIRANI, ACCORDÉON

ÉMILE PARIEN, SAXOPHONE

TONY PAELEMAN, FENDER RHODES

JULIEN HERNÉ, BASSE

YOANN SERRA, BATTERIE

Avant concert à 18h30

Y-a-t-il un jazz français ?

Dimanche 16 juin

16H30 ————— CONCERT

PREMIÈRE PARTIE

SARAH MURCIA

EYEBALLING

SARAH MURCIA, CONTREBASSE, CLAVIER, VOIX

BENOÎT DELBECQ, PIANO, ÉLECTRONIQUE

OLIVIER PY, SAXOPHONE

FRANÇOIS THUILLIER, TUBA

SECONDE PARTIE

SYLVAIN RIFFLET

MECHANICS

SYLVAIN RIFFLET, SAXOPHONE

JOCELYN MIENNIEL, FLÛTE

PHIL GIORDANI, GUITARE

BENJAMIN FLAMENT, PERCUSSIONS

19H00 ————— CONCERT

PREMIÈRE PARTIE

EVE RISSER & WHITE DESERT ORCHESTRA

EVE RISSER, PIANO, COMPOSITION

SYLVAIN HÉLARY, FLÛTE, FLÛTE ALTO, PICCOLO

SOPHIE BERNARDO, BASSON

ANTONIN TRI HOANG, SAXOPHONE ALTO,

CLARINETTE, CLARINETTE BASSE

BENJAMIN DOUSTEYSSIER, SAXOPHONE TÉNOR,
SAXOPHONE BASSE

EIVIND LØNNING, TROMPETTE

FIDEL FOURNEYRON, TROMBONE

JULIEN DESPREZ, GUITARE

FANNY LASFARGUES, BASSE

YUKO OSHIMA, BATTERIE, PERCUSSIONS

CÉLINE GRANGEY, SON

DEUXIÈME PARTIE

AIRELLE BESSON

RADIO ONE

AIRELLE BESSON, TROMPETTE

ISABEL SÖRLING, VOIX

BENJAMIN MOUSSAY, PIANO, FENDER RHODES

FABIEN MOREAU, BATTERIE

TROISIÈME PARTIE

THOMAS DE POURQUERY & SUPERSONIC

THOMAS DE POURQUERY, SAXOPHONE ALTO

LAURENT BARDAINNE, SAXOPHONE TÉNOR

FABRICE MARTINEZ, TROMPETTE

ARNAUD ROULIN, PIANO, CLAVIERS

FREDERICK GALIAY, BASSE

EDWARD PERRAUD, BATTERIE

ACTIVITÉS DU WEEK-END

Enfants et familles

Concerts, ateliers, activités au Musée...

Adultes

Ateliers, visites du Musée...

— PROGRAMME —

EVE RISSER & WHITE DESERT ORCHESTRA

Eve Risser, piano, compositions

Sylvaine Hélyary, flûte, flûte alto, piccolo

Sophie Bernardo, basson

Antonin Tri Hoang, saxophone alto, clarinette, clarinette basse

Benjamin Dousteysier, saxophone ténor, saxophone basse

Eivind Lønning, trompette

Fidel Fourneyron, trombone

Julien Desprez, guitare

Fanny Lasfargues, basse

Yuko Oshima, batterie, percussions

Céline Grangey, son

DURÉE : ENVIRON 45 MINUTES.

ENTRACTE

AIRELLE BESSON & RADIO ONE

Airelle Besson, trompette

Isabel Sörling, voix

Benjamin Moussay, piano, Fender Rhodes

Fabrice Moreau, batterie

DURÉE : ENVIRON 45 MINUTES.

ENTRACTE

THOMAS DE POURQUERY & SUPERSONIC

Thomas de Pourquery, saxophone alto

Laurent Bardainne, saxophone ténor

Fabrice Martinez, trompette

Arnaud Roulin, piano, claviers

Frederick Galiay, basse

Edward Perraud, batterie

DURÉE : ENVIRON 45 MINUTES.

FIN DU CONCERT VERS 22H.

arte
CONCERT



Ce concert est diffusé en direct sur les sites Internet concert.arte.tv
et live.philharmoniedeparis.fr, où il restera disponible pendant un an.

Y a-t-il un jazz français ?

À quoi reconnaît-on un jazzman français ? Réponse de M. de La Palice : au fait qu'il ne sonne pas comme un américain. Car il y a deux sortes de musiciens de jazz en France : ceux qui essaient de sonner comme leur modèle américain et ceux qui s'obstinent à sonner autrement. Ceux-ci sont des artistes qui n'ont pas inventé quelque chose qui s'appellerait le jazz français, mais une manière française de jouer du jazz. Avec tous ses différents accents. Ils ont donné à cette musique un son propre, un ton qui les rendent immédiatement identifiables. C'est la griffe même du jazz. Meilleur exemple, le plus connu et reconnu de par le monde : le Quintet du Hot Club de France de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli.

Qu'est-ce que le jazz ? Au départ un folklore local (celui de la communauté noire et créole de Louisiane du début du siècle dernier), qui a réussi en quelques décennies à se propulser hors de ses frontières d'origine pour s'imposer comme un langage aujourd'hui planétaire. Jusqu'à la fin des années 1950, les jazzmen français, à quelques rares exceptions près (comme Martial Solal), voulaient tous sonner comme leurs idoles d'outre-Atlantique. Ainsi se condamnaient-ils eux-mêmes à la passion de l'imitation. Le public des amateurs la réclamait d'eux avec insistance et mauvaise foi, tout en leur reprochant de ne pas égaler leurs modèles. Bel exemple d'injonction paradoxale, cette « double contrainte » (« *double bind* ») eut pour conséquence de paralyser la créativité de beaucoup de musiciens parmi les plus doués. Résultat : beaucoup furent bloqués dans une identité d'emprunt. Il aura fallu la révolution du *free* et l'explosion des musiques improvisées européennes à la fin des années 1960 pour que ces entraves sautent peu à peu dans leur tête et qu'ils se donnent enfin licence d'oser. Oser quoi ? Oser se délivrer de leur complexe d'infériorité en se fabriquant un son qui soit le *leur*. Oser faire de cette langue une parole la plus individuelle possible dans un contexte le plus collectif possible.

Depuis ses origines, l'aptitude du jazz à jouer au coucou dans les autres musiques est bien connue. Son histoire mouvementée est celle de ses emprunts répétés à d'autres identités culturelles, de l'Afrique à l'Orient, du musette à la bossa-nova, du rock à la musique contemporaine ou électronique. C'est dans toutes ces rapines et autres opérations de contrebande

que le jazz a su donner un sang neuf à son swing et s'inventer ainsi un avenir. Pour preuve, les huit groupes qui vont, tout au long de ce Weekend Jazz en VF, faire entendre leur passion, leur différence et leur travail.

Ce sont toutes des formations originales par rapport à ce qui s'entend aujourd'hui dans le monde du jazz *made in France*. Leur musique est pleine d'histoires, avec comme dénominateur commun le swing, cet alliage inouï de sensualité et d'intelligence rapide. Mais aussi le plaisir de brouiller les pistes en jouant un jazz sans œillères ni frontières. Il faut dire que ces jeunes musiciens, à la différence de leurs aînés, ont tous grandi dans la passion du jazz mais aussi dans l'amour du rock, de la pop, du hip-hop, des musiques du monde et des musiques électroniques.

Quatre des huit groupes à l'affiche sont dirigés par une femme. Une parité trop rare dans le monde du jazz pour ne pas être encouragée ! Quatre musiciennes buissonnières, donc, qui aiment créer un univers musical au croisement de plusieurs styles. Voici d'abord la batteuse globe-trotteuse Anne Pacey et son esthétique bigarrée, où se mêlent avec bonheur groove pointilliste et pop veloutée, effluves africaines et crescendos psychédélics, voix blanches et noires. Ensuite la contrebassiste Sarah Murcia qui, à la tête d'Eyeballing, son nouveau quartet, déroule sur des textes de Vic Moan ou Fred Poulet les paysages d'une pop électroacoustique des plus singulières. Puis Airelle Besson qui, avec sa trompette enchantée, dessine une musique aux couleurs contrastées, tantôt ouatées, feutrées et mélodiques. Et enfin, la pianiste Eve Risser qui, au sein de son White Desert Orchestra, ensemble de dix musiciens, développe une poésie mouvante et émouvante aux confins de la musique de chambre et du post-jazz contemporain.

Les messieurs des quatre autres formations programmées lors de ce week-end *french touch* ne sont pas en reste. Ils n'ont, en matière d'originalité et d'inventivité, rien à envier à leurs consœurs. Pour preuve, le violoniste Théo Ceccaldi qui, au sein de son trio de cordes, revisite avec ferveur et fureur, espièglerie et gourmandise, le jazz manouche de Django Reinhardt. À sa suite, l'accordéoniste aux pieds nus Vincent Peirani, en bon géant du dépliant, propose, avec la complicité d'Émile Parisien, son nouveau projet qui brasse avec une énergie très rock Led Zeppelin,

Sonny Bono et Henry Purcell. Quant au saxophoniste Sylvain Rifflet, avec son quartet Mechanics, il est l'architecte d'une musique envoûtante où la modernité de son jazz post-rock jongle avec les volutes du minimalisme new-yorkais et les boucles des musiques répétitives à la suite de Steve Reich, Moondog ou Philip Glass. Enfin, *last but not least*, le saxophoniste Thomas de Pourquery conclura en beauté cette programmation originale en version française en propulsant sa musique extatique, qui aborde et absorbe sans vergogne de multiples esthétiques. Mais avec toujours cette pulsation profonde issue de la Great Black Music et, derrière cette *pulse*, bien sûr, l'Afrique comme source grondante. Son orchestre Supersonic, drôle de vaisseau spatial, sait apprivoiser le chaos, flirter avec l'extase et mélanger, sans entraves de styles et de genres, transe et jouissance, intelligence et truculence, comique et cosmique.

Pascal Anquetil

Jazz en VF

Découverte au sein de l'Orchestre National de Jazz dirigé par Daniel Yvinec, Eve Risser (née en 1982) s'est rapidement bâtie une réputation de pianiste improvisatrice audacieuse (ayant recours, notamment, à un large éventail de techniques préparatoires de l'instrument) et de compositrice, n'hésitant pas à s'engager avec opiniâtreté dans des aventures orchestrales ambitieuses qui ont donné naissance à plusieurs larges formations. Constitué de dix musiciens et musiciennes qu'elle envisage en partie comme l'extension de ses doigts sur le clavier, choisis parmi les plus remarquables de leur génération et actifs dans une nébuleuse de formations aux confins du jazz, des musiques improvisées et des expériences contemporaines, son White Desert Orchestra se fait, dit-elle, l'écho d'un choc émotionnel : celui éprouvé lorsqu'elle a découvert le Grand Canyon et les espaces désertiques de l'Ouest américain. Aussi denses qu'ouvertes, précises dans leur déroulement mais nourries par ses interprètes, ses partitions tentent de répondre à ce vide monumental tout en restituant la sensation d'immensité, la minéralité des sites, le brouillage des échelles spatiales. *Les Deux Versants se regardent*, titrait l'album en référence au paysage à l'origine de l'écriture, mais on pourrait tout aussi bien dire que le travail de composition d'Eve Risser se regarde tant dans cette musique de l'accident et de l'imprévu, du frémissement et du tumulte, les événements sonores semblent acquérir une dimension plastique quand ils surviennent, et se voient autant qu'ils s'écoutent.

Jouant d'un instrument longtemps considéré comme « masculin », Airelle Besson (née en 1978) n'est pas peu fière d'aller à l'encontre des clichés, et si elle n'en fait pas l'objet d'un combat, la large reconnaissance dont elle bénéficie depuis quelques années peut être vue comme le signe de temps qui changent dans le jazz français (elle a été élue Musicienne de l'année par l'Académie du jazz en 2014). Découverte alors qu'elle formait la paire avec le saxophoniste Sylvain Rifflet à la tête du groupe Rockingchair, la musicienne affirme un dynamisme de projets qui donne le tournis. Compositrice, auteure de pièces allant jusqu'au symphonique, elle a signé les arrangements pour vents d'un album de Metronomy, participé à plusieurs hommages à Chet Baker et formé avec l'accordéoniste Lionel Suarez, le violoncelliste Vincent Ségal et le percussionniste

Minino Garay, le Quarteto Gardel, qui regarde du côté de l'Argentine et du tango. Après un délicat album en duo avec le guitariste Nelson Veras, elle a signé en 2016 seulement le premier disque sous son nom, *Radio One*, où le timbre de sa trompette se marie à celui de la voix de la chanteuse suédoise Isabel Sörling. Pour cette Européenne de cœur dont l'enfance s'est déroulée dans les îles anglaises, ce titre est une manière de se souvenir que sa culture musicale s'est d'abord faite par le biais des ondes, dans un brassage polyglotte de sonorités et de genres qu'elle a à cœur de retrouver au centre de ses propres créations. En quartet avec le pianiste Benjamin Moussay et le batteur Fabrice Moreau, elle développe une musique subtile et contrastée, qui joue des unissons et assume pleinement ses élans lyriques.

À tout seigneur tout honneur, ce Week-end Jazz en VF se conclut par une prestation de Thomas de Pourquery, personnage central et haut en couleur du jazz hexagonal. Celui que le magazine *Jazz News* décrivait récemment comme le « viking du jazz » à la barbe rousse fleurie joue, depuis les origines, le rôle d'énergumène, cultivant sur scène le goût de l'absurde et un lyrisme exacerbé, conjuguant sa véhémence expressive avec une boulimie de projets qui l'amène à être tour à tour saxophoniste, chef de bande, crooner ou comédien. Repéré au sein du groupe DPZ, passé par les formations de Laurent Cugny et Andy Emler, ce loustic du sax se faufile dans le jazz avec les manières du rugbyman qu'il fut dans sa jeunesse : avec une vivacité d'ailier ou en fonçant dans le tas. Sa démesure n'ayant d'égal que son appétit de musique, loin de se cantonner à un seul registre, Thomas de Pourquery (né en 1977) semble vouloir les investir tous, du grunge à l'easy-listening, de la transe au trash, du folk au blues, se projetant aussi bien en chanteur pop qu'en prédicateur illuminé du *free*, usant de la voix comme du saxophone pour pousser un cri d'amour universel. Constitué en 2011 initialement pour célébrer le génie du pape afro-futuriste Sun Ra, son *Supersonic* est désormais le véhicule de prédilection du musicien pour qui le moment du concert prend des allures de happening musical débridé et de grand-messe sonore et foudroyante, qui ne laissent généralement personne insensible.

Vincent Bessières

Eve Risser

Eve Risser était déjà une figure de proue de la nouvelle scène improvisée française et européenne quand elle fut révélée par sa participation à l'Orchestre National de Jazz de Daniel Yvinec. Membre fondatrice du collectif et label franco-allemand-suédois Umlaut, elle est partie prenante de groupes différents allant de la petite à la grande formation. Elle sillonne l'Europe pendant douze ans avec le duo Donkey Monkey et la batteuse japonaise Yuko Oshima, et remporte le second prix de groupe ainsi que le premier prix de soliste au Festival de jazz de La Défense en 2008. Elle forme en 2010 le trio En-Corps avec Benjamin Duboc et Edward Perraud, dont le premier album se fait remarquer par la presse spécialisée française et internationale (Choc *Jazzman*, élu indispensable *Jazz News* et *Citizen Jazz* ainsi qu'album de l'année sur free jazzblog. label Dark Tree Records 2012). Elle crée plus récemment le quintet franco-norvégien l'Ensemble-ensEmble (avec Mari Kvien Brunvoll, Kim Myhr, Toma Gouband, George Dumitriù) et son deuxième opus en grand ensemble le Red Desert Orchestra (qui vient de créer le spectacle *Kogoba Basigui* avec sept femmes instrumentistes maliennes et neuf musiciennes et musiciens européens, puis le répertoire Eurythmia).

Depuis dix ans, elle creuse un langage musical personnel à l'aide du piano, dont elle utilise les touches mais aussi les entrailles de l'instrument, qu'elle prépare avec différents matériaux à des fins percussives. Elle sort *Des pas sur la neige* (méditation timbrale sur piano à queue étendu, label Clean Feed, 2015), *Après un rêve* (transe rythmique sur piano droit préparé, à paraître prochainement). Elle répond également à des commandes de composition comme pour les BBC Prom's et Jean Rondeau, le Big Band de la Radio de Francfort, l'ONJ... Elle s'intéresse de très près à la direction d'orchestre conçue comme une mise en réseau de présences physiques et sensibles, de résonateurs humains déployant leurs activités collectives. Il n'est pas exagéré de parler d'un imaginaire de la pianiste, compositrice et improvisatrice, qui construit souvent ses musiques à partir des pouvoirs de l'émotion et des puissances de l'image. Pour ces compositions, Eve Risser s'est servie de données minéralogiques et géologiques pour imaginer les fascinants parcours du White Desert Orchestra, sinuant entre des passages encaissés, entre des failles sur les flancs desquelles on peut voir et entendre les strates du jazz, de la musique classique et contemporaine, pour atteindre un profil d'équilibre toujours imprévisible.

Et basculant dans la rêverie. Elle réalise cela grâce à de magnifiques aventurières et aventuriers du son venus de différents milieux et collectifs croisés au fil de son parcours : CNSM, Coax, Surnatural Orchestra, électro-acoustique norvégienne, scène rock-expérimentale japonaise strasbourgeoise.

Sylvaine Héлары

Bénéficiant d'une solide formation classique, ayant plongé dans les vertiges de l'improvisation auprès de Bernard Lubat, la flûtiste Sylvaine Héлары fait partie de ces solistes qui établissent un lien naturel entre la musique contemporaine, le jazz et divers courants de musique nouvelle. Elle réalise ses rêves de composition au sein de son quartet acoustique Spring Roll (Antonin Rayon, Hugues Mayot, Bruno Chevillon), de The Edge of Memories (Lynn Cassiers, Anne Palomérés) et de son nouveau quartet Glowing Life (Antonin Rayon, Benjamin Glibert, Christophe Lavergne). Elle joue avec Noémi Boutin, dans les groupes de Dominique Pifarély, Eve Risser et Jozef Dumoulin. Elle collabore avec de nombreux musiciens tels que Steve Coleman, Marc Ducret, Dominique A, Fantazio, Robin Fincker, Sylvain Rifflet, Nicole Mitchell, Régis Huby, et participe à des échanges avec la scène de New York (Kris Davis, Matt Mitchell...) et de Chicago (Mike Reed, Fred Lonberg-Holm). Clairement identifiée par le milieu professionnel dans lequel elle évolue,

Sylvaine Héлары a notamment été désignée musicienne française de l'année 2018 par *Jazz Magazine*. Frédéric Morin lui a passé commande de deux compositions pour le programme de l'ONJ *Rituels* (2019).

Sophie Bernado

Sophie Bernado joue aux côtés de Hugues Mayot, Valentin et Théo Ceccaldi, Joachim Florent, L'Arbre Rouge, Rafaëlle Rinaudo et Hugues Mayot dans le trio Ikui Doki, avec lesquels elle crée le spectacle pour enfants *Tapamitaka* et un nouveau répertoire autour de la musique médiévale, *Suzanne un jour* (invitée Sofia Jernberg). En 2012, elle accompagne Dominique A sur l'album *Rendez-vous la lumière* et, en 2017, Emily Loizeau sur *Eaux sombres*. Elle joue également dans le quintet à vent Art Sonic de Joce Mienniel et Sylvain Rifflet. Elle est co-auteure, compositrice et chanteuse du conte pour enfants *Les Symphonies subaquatiques*, accompagnée de Dominique A, Agnès Jaoui et Jacques Gamblin. Elle participe actuellement au projet science art *La Réponse de la baleine à bosse* d'Aline Penitot, et crée le solo extensible *Lila Bazooka* en collaboration avec Céline Grangey, le duo Temple avec Sylvain Lemêtre, le duo Bruno Lapin avec Clément Petit, et le duo Arashiyama avec Ko Ishikawa, qui fusionneront en un quartet dans le cadre du solo extensible.

Antonin Tri Hoang

Né en 1989, Antonin Tri Hoang joue du saxophone alto, des clarinettes et des synthétiseurs. Il étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP). De 2009 à 2013, il est membre de l'Orchestre National de Jazz sous la direction de Daniel Yvinec, jouant la musique de Gil Goldstein, John Hollenbeck et Robert Wyatt. En 2011, il publie son premier album, *Aéropplanes*, en duo avec Benoît Delbecq. Il développe depuis ses compositions avec le quartet Novembre (*Calques* en 2013, *5 Synchronies* en 2014, *Ornette/Apparitions* en 2016), le montage et l'électronique pour le projet *Saturnium* avec l'artiste Smith (livre-disque paru chez Actes-Sud, 2017) ou le spectacle musical avec *Chewing Gum Silence* (2018). Par ailleurs, on peut le voir régulièrement avec le trio Fakebooks, le quartet Watt ou le duo Grand Bazar avec Eve Risser.

Benjamin Dousteysier

Benjamin Dousteysier est un saxophoniste, compositeur de jazz et musique improvisée basé à Paris. Il travaille depuis quelques années à une relecture de différentes formes du jazz, en assistant Pierre-Antoine Badaroux dans son travail de relevé pour le Umlaut Big Band, en revisitant la musique stride avec le groupe Post K, en jouant un jazz des années 1920-1930 avec le Paris Swing Collectif, en organisant et participant aux Jazz Series, séries de

concerts de la Goutte d'or, *workshop* public consacré à différentes figures de l'histoire du jazz. Il participe également à l'ONCEIM, orchestre de créations et d'improvisations libres, ainsi qu'à diverses rencontres improvisées.

Eivind Lønning

Né en 1983, résidant à Oslo, Eivind Lønning est l'un des jeunes musiciens les plus en vue et les plus actifs de la scène musicale créative norvégienne. Il est connu pour son son très personnel à la trompette. Il tourne et compose de la musique en tant qu'artiste solo, en partie avec la danseuse Bára Sigfúsdóttir pour la performance *Tide*, et dernièrement dans des collaborations avec Jim O'Rourke, *Neon Ensemble* et *Time Time Time Opera* de Jennifer Walshe et Timothy Morton. Il compose et performe également une commande pour la Biennale de Venise 2019 avec Bára Sigfúsdóttir. Dans le duo *Streifenjunko* avec le saxophoniste Espen Reinertsen, Eivind Lønning travaille avec l'improvisation contemporaine et étend les techniques de jeu de la trompette. Ils travaillent en étroite collaboration depuis de nombreuses années et présentent un répertoire unique, un mélange de structures composées et d'improvisations, et collaborent avec Keith Rowe, Tetuzi Akiyama, Toshi Nakamura, Jim Denley, Christian Wallumrød, Sidsel Endresen et l'artiste vidéo Kjell Bjørgeengen.

Fidel Fourneyron

Fidel Fourneyron est une voix qui compte sur la scène du jazz contemporain : reconnu d'abord pour ses collaborations avec Radiation 10, Marc Ducret ou encore l'Orchestre National de Jazz, il fait désormais vivre ses propres formations. Son trio Un Poco Loco, lauréat Jazz Migration, a donné près de cent concerts depuis sa création en 2014. Fidel Fourneyron se produit en solo et réalise l'album *High Fidelity*. Il dirige également La Fanfare au Carreau, orchestre parisien de cinquante musiciens amateurs pour lequel il compose un répertoire original. Il publie, en mai 2018, le premier album de son nouveau trio, Animal, avec Joachim Florent (contrebasse) et Sylvain Darrifourcq (batterie). En janvier 2019 sort sur No Format! le premier album de son ténor franco-cubain ¿Que Vola?, dans lequel il invite trois étoiles montantes de la rumba cubaine à rencontrer sa génération de jazzmen français.

Julien Desprez

Julien Desprez commence la guitare à l'âge de 16 ans. Très investi dans la scène jazz parisienne, il co-fonde, en 2008, avec Benjamin Flament et Yann Joussein, le collectif Coax, très vite repéré comme le vivier d'une nouvelle génération du jazz français. Le collectif Coax est labellisé compagnie nationale en 2016 par le ministère de la Culture. Après avoir exploré les

champs musicaux proches du jazz, du rock et des musiques improvisées, il évolue rapidement vers des formes plus libres et transdisciplinaires. Son premier solo, *Acapulco*, créé en 2014, affirme cette évolution artistique en réinscrivant le corps au milieu de sa pratique et en changeant complètement son rapport à l'instrument. Il collabore avec des artistes internationaux venant de l'art contemporain ou de la musique improvisée actuelle comme Violaine Lochu, Erwan Keravec, Rob Mazurek, Mette Rasmussen ou Mats Gustafsson.

Fanny Lasfargues

Fanny Lasfargues, née en 1982, étudie au département jazz et musiques improvisées du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Contrebassiste, bassiste, improvisatrice, avec comme point d'ancrage le groove, elle explore et repousse les limites sonores de ses instruments à l'aide d'un foisonnement d'objets et de traitements électroniques. Issue du collectif de musiciens Coax, elle collabore également avec la compagnie de marionnettes Les Anges au Plafond. Dans son univers personnel et original, Fanny Lasfargues révèle un « instrument-monde » peuplé de nouvelles références et d'une poésie électronique.

Yuko Oshima

Batteuse et compositrice japonaise, installée en France depuis 2000, Yuko

Oshima développe son langage musical en batterie à travers l'improvisation et la composition avec des musiciens, des danseurs et des comédiens. En tant que batteuse, elle se focalise sur la recherche de sons avec son instrument et ses accessoires métalliques tout en gardant sa passion du rythme et du groove. En tant qu'artiste, elle aime la créativité et l'humanité.

Airelle Besson

Récompensée des prix Django Reinhardt de l'Académie du jazz (Meilleure musicienne française de l'année) et Révélation des Victoires du jazz en 2015, Airelle Besson affiche un beau parcours. À Coutances, au festival Jazz sous les pommiers, où elle est en résidence de 2014 à 2017, elle marque les esprits avec son projet Radio One, quartet composé avec le pianiste Benjamin Moussay, le batteur Fabrice Moreau et la chanteuse suédoise Isabel Sörling. Leur album sort en 2016 (naïve) et rencontre, tout comme *Prélude*, son album en duo avec Nelson Veras, un accueil enthousiaste et unanime de la presse et du public. Cette sortie est accompagnée de nombreux concerts en France et à l'étranger. En 2017, Radio France et l'ensemble des radios européennes la choisissent pour diriger l'Euroradio Jazz Orchestra 2017. Elle compose, arrange et dirige une heure de musique pour cet orchestre de quatorze jeunes musiciens européens.

La création voit le jour sur la scène du studio 104 de Radio France, et est suivie d'une série de concerts dans les principaux festivals de jazz en France. Formée entre autres par Wynton Marsalis, Pierre Gillet et Kató Havas (disciple de Yehudi Menuhin) à Oxford, diplômée du Conservatoire de Paris (CNSMDP), la trompettiste aux multiples talents illumine la scène jazz européenne à la tête de ses projets : Airelle Besson Quartet Radio One, duo avec Vincent Ségal, duo avec Lionel Suarez et trio avec Sebastian Sternal et Jonas Burgwinkel. Elle est aussi membre du Quarteto Gardel de Lionel Suarez (album sorti en 2018) et du Trio Airés (album sorti en 2017). *Sidewoman* courtisée (François Jeanneau, Riccardo Del Fra, Didier Levallet...) ou compositrice arrangeuse tout-terrain (Metronomy, Orchestra National de Lyon), elle a partagé la scène avec, entre autres, Charlie Haden et Carla Bley, Michel Portal, Youn Sun Nah, Manu Katché, Philip Catherine, Billy Hart, Rhoda Scott, Daniel Humair, Baptiste Trotignon, Henri Texier, Tom Harrell, José James et Camelia Jordana. Elle apparaît sur une soixantaine d'albums, et compte à ce jour plus d'une centaine de compositions.

Isabel Sörling

Née à Ulricehamn en 1987, la Suédoise Isabel Sörling mène une riche carrière d'improvisatrice vocale, de compositrice et de musicienne. Avec un

mélange de vulnérabilité et de maîtrise, elle navigue librement entre les frontières de l'improvisation, du folk et de l'avant-garde. 2019 verra la parution de son troisième album, *Mareld*. Elle se produit fréquemment en tournée sur la scène de jazz et d'improvisation, entourée de musiciens venus de France, de Scandinavie et d'autres pays d'Europe, parmi lesquels Paul Lay, Cirque Farouche, Airelle Besson Quartet, Bribe4, Clément Édouard, Leafcutter John, Guilhem Flouzat, Damien Fleu, Cabaret Contemporain et Coax Collective. Elle assure la codirection des groupes suédois Farvel et Soil Collectors, et fait également paraître deux albums sous son propre nom, *A Feather from a Human* (2011) et *Something Came with the Sun* (2013, produit par Ibrahim Maalouf). Diplômée en musique improvisée de l'Académie de musique et de théâtre de Göteborg, Isabel Sörling se spécialise en improvisation et en jazz expérimental au Conservatoire de Paris (CNSMDP). En 2010, elle fonde le sextet Farvel, qui se définit comme l'une des jeunes formations jazz les plus intéressantes de Scandinavie. Isabel Sörling compte parmi les voix de jazz les plus prometteuses d'Europe, que l'on peut applaudir dans de nombreux festivals, clubs et salles de concert du monde entier. En tant que compositrice, on lui doit *Mörka Hav* pour le Festival de Jazz de Stockholm, ainsi que *Glömd Horisont I, II*

et *A Dream I, II, III*, commande de la FSJ (Association des musiciens de jazz de Suède) pour quatuor à cordes et jazz quartet, diffusée par la Radio nationale suédoise en 2018. Isabel Sörling écrit la musique et les textes de tous ses albums solo et pour les groupes Farvel et Soil Collectors. De plus, elle prête sa voix aux documentaires *Human* (Yann Arthus-Bertrand/Armand Amar) et *Terra* (Yann Arthus-Bertrand, Michael Pitiot/Armand Amar) ainsi qu'au spectacle de danse *Vertikal* (Mourad Merzouki/Compagnie Käfig). Elle est présente dans la bande originale de plusieurs séries, films et courts-métrages comme *Une chance de trop*, *Mia et le lion blanc*, *Jusqu'au dernier*, *Le Congrès*, *Maman a tort* et *Foreign Soil*.

Benjamin Moussay

Après avoir écouté sans relâche la tradition du jazz mais aussi beaucoup de musique classique, de musique contemporaine, de musiques rock et pop ou de musiques électroniques, Benjamin Moussay se forge une personnalité unique sur la scène du jazz actuel. Il commence par étudier le piano classique avant de se tourner vers le jazz, la composition et l'arrangement au Conservatoire de Paris (CNSMDP). En 1998, il est lauréat du Concours international de piano jazz Martial Solal, et l'année suivante obtient le deuxième prix de soliste au Concours de jazz de La Défense. Ses expériences musicales

avec Louis Sclavis, Glenn Ferris, Marc Ducret, Jerry Bergonzi, Daniel Humair ou Tony Malaby contribuent à fonder son style et sa technique. Son groupe de prédilection est depuis toujours le trio. Il trouve, avec le batteur Éric Échampard et le contrebassiste Arnault Cuisinier, les partenaires idéaux pour exprimer ses idées musicales. Les albums *Swimming Pool* et *On Air* recueillent tous les éloges de la presse spécialisée et permettent au trio de se faire remarquer dans de nombreux pays. Dans un genre plus rock et expérimental, il fonde le quartet Paradox of Infinity avec le guitariste Marc Ducret, le batteur Sylvain Darfourcq et le saxophoniste Christophe Monniot. Il travaille aussi sur son premier disque en piano solo. Benjamin Moussay vient de sortir *Room Service* avec Claudia Solal, *Beyond Mountains* avec Alain Vankenhove, *Dreamseekers* avec Frédéric Norel, *Ode to the Doodooda* avec Laurent Robin, *Face the music* avec Marc Buronfosse, et il est membre des projets *Atlas* et *Silk and Salt* de Louis Sclavis avec Gilles Coronado et Keyvan Chemirani. Il collabore aussi régulièrement avec le Bernard Struber Jazztet, Ping Machine, Denis Colin, Vincent Courtois, Christophe Marguet et Youn Sun Nah. Pédagogue confirmé, il enseigne le piano jazz et la musique assistée par ordinateur dans les conservatoires des XIII^e et XVIII^e arrondissements de Paris, ainsi qu'au CRR de

Paris. Compositeur pour l'image, il écrit la musique originale du film *Marie et le Loup* (Eve Heinrich), la musique originale de la vidéo *Yogabs* (Jean-Marie Martz), collabore à la musique de *L'Après-midi de Mr Andesmas* (Michelle Porte), compose et enregistre la musique du spectacle *La Montagne* (Compagnie Bonheur Intérieur Brut).

Fabrice Moreau

Musicien autodidacte, Fabrice Moreau s'intéresse à la peinture avant de se consacrer à la batterie. Dès 1994, il met son talent d'accompagnateur au service de grands noms de la chanson française : Jean-Louis Aubert, Alain Souchon, Arthur H, Mathieu Boogaerts, etc. Passionné de jazz depuis l'adolescence, il fait ses premiers pas avec Michel Portal en 2006. Suivent des concerts en tant que *sideman* de Flavio Boltro, Pierrick Pédrion, Rémi Vignolo, Xavier Richardeau, Éric Legnini, Sylvain Beuf, Bojan Z... En 2008, il rejoint le trio de Guillaume de Chassy pour le disque *Faraway So Close*, où on le remarque pour « la finesse de son jeu ». La même année, il prend la suite d'Antoine Banville dans le trio du contrebassiste Jean-Philippe Viret aux côtés d'Édouard Ferlet. Il enregistre quatre albums avec cette formation, récompensée aux Victoires du jazz en 2011. Batteur très demandé et très présent sur la scène jazz actuelle – on le retrouve dans des projets de premier plan comme

le quartet Nouvelle Vague de Stéphane Kerecki (Album jazz instrumental de l'année des Victoires du jazz 2015) ou encore le quartet Radio One d'Airelle Besson –, Fabrice Moreau est aussi un compositeur et peintre cherchant constamment à se renouveler. Son travail aboutit à la création de son groupe et à l'exposition de ses œuvres lors d'une résidence au Comptoir de Fontenay-sous-Bois en 2016-2017. Suit l'enregistrement de son premier disque en tant que leader, *Double Portrait* (février 2019, Incises), dans lequel figurent également des reproductions inédites de ses peintures. Le groupe est composé de Ricardo Izquierdo (saxophone ténor), Antonin Tri Hoang (saxophone alto et clarinette basse), Jozef Dumoulin (piano), Matyas Szandai (contrebasse) et Nelson Veras en invité spécial (guitare).

Thomas de Pourquery

Simultanément à son parcours sportif de haut niveau dans le rugby, Thomas de Pourquery commence, à l'âge de 14 ans et en autodidacte, l'apprentissage du saxophone alto puis du saxophone ténor. L'émotion créée par sa rencontre avec Stefano Di Battista l'incite à préférer la musique à une carrière sportive. Il intègre en 1998 la classe de François Jeanneau au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et fera ses armes en jouant de façon acharnée avec le collectif des Falaises (Maxime Delpierre, Jean-Philippe Morel, Médéric Collignon,

David Neerman, Arnaud Roulin, David Aknin, Matthieu Jérôme, Laurent Bardainne, Philippe Gleizes...). Pendant plus de trois ans, les musiciens du collectif pratiquent, décortiquent, ingurgitent tous les styles, des standards au *free*, de l'électronique à la chanson. Régulièrement se joignent à eux George Brown, Sunny Murray, Rasul Siddik, Jim Black, Marc Ducret... C'est ce collectif qui inspirera la naissance du jeune et talentueux label Chief Inspector. Parallèlement, il rencontre Laurent Cugny au cours d'une master-classe, et intègre le Big Band Lumière en janvier 1999. Suivront le Pandémonium de François Jeanneau et l'Orchestre National de Jazz en 2001-2002. Il joue dans le Mégaoctet d'Andy Emler depuis 2000. En tant que leader, et fidèle à son goût pour toutes les musiques, avec une prédilection pour celles du *xx^e* siècle, il crée un quintet avec le tromboniste Daniel Zimmermann, avec lequel il remporte les premiers prix d'orchestre et de soliste au Concours de jazz de La Défense 2002, groupe qui évoluera pour donner naissance à DPZ et à un premier album (*He's Looking at You, Kid*). Il est également le chanteur-leader de feu le groupe de rock Rigolus. En 2012, il sort l'album *The Endless Summer*, salué par une Révélation de l'année de *Jazz Magazine/Jazzman*. Il crée la même année Supersonic, rencontre inédite de six musiciens issus de la scène jazz, électro-rock et

drum & bass. En 2012 toujours, il est choisi pour succéder à Andy Sheppard comme nouvel artiste résident de Jazz sous les pommiers, à Coutances, pour une durée de trois ans. Régulièrement invité à chanter, jouer et enregistrer aux côtés de Fred Pallem, François & The Atlas Mountains, Sarah Murcia, Babx, Oxmo Puccino, Mick Jones ou Metronomy, il est également sollicité pour de nouvelles expériences cinématographiques en tant qu'acteur. Début 2014, il sort son premier album sous son nom, *Play Sun Ra*, à la tête de Supersonic, album consacré Meilleur album jazz de l'année par les Victoires du jazz 2014. Il compose la bande originale du long-métrage *Fidelio, l'odyssée d'Alice* (2014), et sort en 2015 l'album *Illumination* avec son groupe de pop VKNG (naïve). En 2016, il sort *Broadways* (Label Bleu) en tant que chanteur invité par l'arrangeur Johane Myran et son Red Star Orchestra, big band de vingt musiciens, sur un répertoire d'immenses chefs-d'œuvre de Broadway. Il sort son deuxième album avec Supersonic en mars 2017, *Sons of Love* (Label Bleu), album unanimement salué par la critique et le public, marquant le départ d'une grande tournée européenne. En 2017, il est élu Artiste de l'année par les Victoires du jazz.

Laurent Bardainne

Après des études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de

François Jeanneau (saxophone ténor), Laurent Bardainne est récompensé par des Victoires du jazz en 2014 et 2017 avec Supersonic, et au Concours de jazz de La Défense avec le duo Bardainne Gleizes en 2001. Il est fondateur ou co-fondateur de Poni Hoax, Sabrina and Samantha et Limousine. Compositeur et membre de Poni Hoax, membre de Supersonic, musicien et producteur du groupe Paris, il participe à la réalisation de l'album *Les Rescapés* de Miossec en septembre 2018 et est co-réalisateur et compositeur de *Lost* de Camelia Jordana. Il a accompagné ou enregistré avec Pharrel Williams & Cassius, Cat Power, Feist, Gonzales, Arthur H, Rodolphe Burger, Philippe Katerine, Arielle Dombasle, Daniel Darc, Julien Doré, Oxmo Puccino, Jeanne Balibar, George Brown, Simon Goubert, Louis Scavis, l'Ensemble intercontemporain, Sébastien Tellier, Lou Douillon, Malik Zidi, Sunny Murray...

Fabrice Martinez

Fabrice Martinez est présent aussi bien sur les scènes de musiques improvisées que sur les scènes classiques, contemporaines ou traditionnelles. Il joue actuellement avec Le Sacre du Tympan (premier prix du Concours de jazz de La Défense, Victoire de la musique jazz en 2003), l'Orchestre de la Boule Noire, l'Orchestre de Cuivres de Paris (trompette solo), Haidouti Orkestar et l'Ensemble Nord-Sud. Il dirige

également l'orchestre de soundpainting du Conservatoire de Clichy-sur-Seine. En 2005, il crée son propre trio de jazz, Chut les Chiens!, où il interprète ses compositions. Artiste soutenu par la maison Selmer depuis plusieurs années, Fabrice Martinez enregistre de nombreux disques, accompagne divers artistes – Tony Allen, Alpha Blondy, Ars Nova, Sergent Garcia, Oxmo Puccino... – et se produit au sein de diverses formations de jazz contemporain comme le Mégaoctet d'Andy Emler, Le Gros Cube d'Alban Darche, le Collectif de Monsieur Florent, etc.

Arnaud Roulin

Arnaud Roulin commence la musique à l'âge de 7 ans. De 8 à 18 ans, il étudie le cor puis l'orgue liturgique au Conservatoire national de région de Nantes. À 18 ans, il intègre la classe de jazz du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Il rencontre à cette période ses futurs proches collaborateurs, Laurent Bardainne, Nicolas Villebrun, Maxime Delpierre, Vincent Taeger, Thomas de Pourquery et Philippe Gleizes. En 2002, il crée Poni Hoax (avec Laurent Bardainne, Nicolas Villebrun et Vincent Taeger). Parallèlement, il organise divers projets et concerts avec Alban Darche, Médéric Collignon, Marc Ducret, George Russell, Julien Loureau, Bruno Chevillon, Dominique Répécaud, Django Bates, Magic Malik... En 2005, il décide d'arrêter définitivement le jazz,

et rencontre le grand chanteur de rock Nicolas Ker. Depuis 2006, il se concentre sur trois projets pop rock, Poni Hoax, Viva and the Diva (avec Maxime Delpierre et Sir Alice), et Paris (Nicolas Ker). De sa discographie, citons *Paris: In Crowded Subways*, *Poni Hoax*.

Frederick Galiay

Bassiste électrique autodidacte, Frederick Galiay se définit par la poésie qu'il écrit, tout en gardant une part de mystère. Il improvise, compose et conduit une large palette d'ensembles instrumentaux. Du duo monumental Big, avec Edward Perraud, au trio magique Winter Mass, avec Sayoko et Jacques Di Donato, Frederick Galiay monte et conduit de ces orchestres qui bouleversent. À la basse électrique, ses modes de jeux sont issus d'une recherche poussée vers l'élargissement des possibilités acoustiques, timbrales ainsi que de l'ambitus traditionnel de l'instrument. Son écriture instrumentale est inclassable et reflète la liberté avec laquelle il aborde l'art Compositeur électroacoustique, il est également plasticien. À l'instar de la peinture de Soulages, il sait mettre en fusion et illuminer les univers les plus sombres. Il dessine, peint, colle, photographie et pratique l'art vidéo, abordant ces différents médias avec le même investissement artistique dans une optique de complémentarité.

Edward Perraud

Edward Perraud est percussionniste, batteur, compositeur, improvisateur et chercheur. Il commence la guitare à l'âge de 8 ans puis apprend le trombone et la percussion classique au Conservatoire national de région de Rennes. Après avoir obtenu une maîtrise de musicologie à l'Université de Rennes, il intègre le cursus doctoral de l'Ircam avec Hugues Dufour, où il obtient un DEA concernant l'analyse de la musique de Tristan Murail. Il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michael Levinas la même année, où il y obtient, en 1998, un premier prix d'analyse musicale. Aujourd'hui doctorant sous l'égide de Jean-Marc Chauvel, il écrit une thèse sur la généalogie de l'idée en musique. La musique classique, la musique contemporaine, le jazz, la musique indienne (qu'il étudie avec Biplab Battacharia à Calcutta) et l'improvisation libre marquent profondément son jeu de percussionniste. On le retrouve aussi bien sur la scène du jazz moderne que dans l'improvisation libre, la musique contemporaine ou la scène rock alternative. Il a enregistré une quarantaine d'albums sous de nombreux labels, parmi lesquels Quark Records, qu'il fonde en 2005 avec Daniel Erdmann et Hasse Poulsen, musiciens de Das Kapital, son projet phare. En 2011, il est artiste invité en résidence au Petit Fauchoux de Tours, et constitue

pour la première fois son propre groupe en tant que leader, Synaesthetic Trip, avec Benoît Delbecq, Bart Maris et Arnault Cuisinier. Depuis quinze ans, il a joué avec de nombreux musiciens des scènes européennes et américaines tels que Paul Rogers, Dan Warburton, John Butcher, John Edwards, Johannes Bauer, Bernard Lubat, Michel Portal, Vincent Courtois, Daunik Lazro, Jean-Luc Cappozzo, Didier Petit, Camel Zekri, Lucia Recio, Olivier Benoit, Peter Scherr, Marc Helias, Itaru Oki... Partisan du don de soi, il revendique un parcours loin des chapelles, où tout doit être possible. Photographe depuis dix ans, il fait sa première exposition à Tours en 2011. On lui doit quelques-uns des portraits de Supersonic.

la Villette

avec le soutien de la PHILHARMONIE DE PARIS

présentent

JAZZ à la Villette

29 août / 10 septembre 2019

jazzalavillette.com

Grande Halle de La Villette
Philharmonie de Paris
Atelier du Plateau
Studio de l'Ermitage
La Dynamo
Villette Makerz



MARCUS MILLER

LEE FIELDS
& THE EXPRESSIONS

KOKOROKO

YASIIN BEY
& HYPNOTIC BRASS ENSEMBLE



JOSHUA REDMAN

OMARA PORTUONDO

RESPECT TO ARETHA



YARON HERMAN

ÉTIENNE JAUMET

MARQUIS HILL



EMMA-JEAN THACKRAY

HOUSTON PERSON

OUMOU SANGARÉ



JAZZ IS NOT DEAD



mezzo



TROISCOULEURS

jazz

france.tv

fröckuptibles

J A Z-Z



PHILHARMONIE DE PARIS - PHILHARMONIE DE PARIS - PHILHARMONIE DE PARIS - PHILHARMONIE DE PARIS